

17 / 6e 1874

Ma chère Anna

Je me fais un véritable plaisir de
répondre à votre affectueux lettre
en date du 19 courant. J'éprouve toujours
un nouveau plaisir à m'entretenir avec
les personnes que j'ai aimé, et vous êtes
croyez le bien du nombre. Votre silence
me matorais à croire que vous m'avez
tout à fait oublié et je devais malgré
votre souvenir et celui de vos pauvres enfants
que j'ai toujours affectionnés reporter mes
pensées sur mon pauvre père qui un jour
je l'espère reconnaître ses erreurs et revenir
près de vous pour ne plus vous quitter.

Depuis la guerre j'ai reçu un seul fois de
ses nouvelles. Dans sa lettre il me disait
qu'il avait quitté son "moulin" et qu'il voyageait
pour un fabricant de chaînes. Je n'ai jamais
su ce que j'étais passé avec madame Anne
et je ne lui ai pas demandé. Comme
lorsque je lui parlais de vous il évitait
toujours la question. Tomnant, son
moulin, je n'en s'attait pas. Sachant

que dans le fond ~~il y a~~ ^{il y a} ~~rien~~ ^{une} ~~de~~ ^{certaine}
il y avait ~~un~~ ^{pour} ~~un~~ ^{un} ~~plaisir~~ ^{plaisir} dans son
Coeur. Je n'aurais jamais pensé à une rupture
de deux années. et je le regrette bien vivement
Cependant tout est ~~si~~ ^{si} pas encore perdu
ces amourettes ne serons que passagères et il le
regoutera de cette femme pour revenir à Vous
qu'il a bien aimé et qu'il aime encore
je suis persuadé. Soyez courageuse et résignée
tout va bien pour celui qui sait attendre.
Quant à votre projet de quitter Paris
je ne le prends pas au sérieux je suis
certain que après deux mois d'absence
l'ennui vous prendra et vous aurez hâte
de retourner à Paris. Quant à moi je serais
difficile quand à présent de vous proposer
la place que vous sollicitez. Le peu de
monde riche que je connais n'ayant que
des femmes de chambre. Employés qui ne peuvent
vous aller d'aucune façon. Venir vous établir
comme modiste à Clermont. Serait peut-être
une bonne idée et le succès ne serait pas
douteux une ouvrière vicieuse de la Capitale
a toujours chance de travailler
pour moi je serais très content de vous
voir nous aurons beaucoup à nous raconter
Vous ne me parlez pas d'Anna qui fait-elle
est-elle heureuse ~~en~~ ^{en} ~~son~~ ^{son} ~~marriage~~ ^{marriage} ~~de~~ ^{de} ~~son~~ ^{son} ~~frère~~ ^{frère}

Mais adieu à un employé du
Chemin de fer que fait Louis
Celles ils dorment très bien grand à présent
et gagnent de l'argent j'aime à croire que ces
enfants n'ont pas oublié leur mère et qu'ils
leur viennent en aide au besoin que mon frère
de son côté ne vous laisse pas manquer de
nécessaire.

De mon côté je m'en suis très bien occupé
de difficile j'ai levé boutique et j'en ai
quelques mil francs de marchandises j'ai ma
femme qui m'a donné trois jolis enfants deux filles
et un garçon qui aiment autant leur père qu'ils
sont aimés par lui mon aîné a 10 ans le cadet
le plus et le plus jeune d'ans tout mon personnel
jouissant d'un bon tempérament et d'un excellent appétit

Voilà vous savez mespise Depuis mon départ
de Paris elle ne m'a pas donné de ses nouvelles
et m^{me} Lussiez et Auguste nequeurs aucune nouvelle
je n'ai pas l'adresse de mon frère et lui a
oublié la mienne

Quand qu'il en soit profitez d'un train de plaisir il y
en a un cette semaine de Coulours à Paris aller
et retour 38^t beaucoup de personnes vont rendre
leur belle de retour venez nous voir j'ai une
chambre à votre disposition et un bon repas pour
vous recevoir. Des nouvelles j'attends de vous
en fin je voudrais la revoir et de tous mes
vœux je vous prie de leur dire de leur mère

à eux il n'a qu'un seul moyen de
n'avoir pas vingt mille francs à leur laisser
à chacun ah! si j'en étais aussi que j'aurais
jourez de leur nouvelles à les pauvres enfants
l'amitie remplacera la fortune embraissés
C'est pour moi et assurez les que dans deux
ans au plus tard j'irai les voir.

En attendant votre séjour qui j'ai l'espérance
ne le ferai pas attendre

Adieu ma chère belle Sœur
l'assurance de ma haute considération
Hugues moi votre très dévoué frère

Henry

Ma femme mes enfants, et ma belle
Sœur, se joignent à moi pour vous
pres j'embrasse toute la petite famille

En attendant le plaisir de vous lui
bientôt je vous embrasse tous d'amitié

Madame Etienne était de passage à Caracra
allant prendre les Bains à sea

elle m'a appris la mort de son mari

Dites vous si m^r Dupon est encore en vie

Tarascon le 17 7^{bre} 1874

Ma chère Anna

Je me fais un véritable plaisir de répondre à votre affectueuse lettre en date du 19 courant. Je prend toujours un nouveau plaisir à m'entretenir avec les personnes que j'ai aimé et vous êtes croyez le bien du nombre. Votre silence gene motorisais a croire que vous maviez tout a fais oublié et je devais malgré votre souvenir et ceux de vos pauvres enfans que j'ai toujours affectionné reporter mes pensees sur mon pauvre frère qui un jour je l'espère reconnaitra ses erreurs et reviendra près de vous pour ne plus vous quitter.

Depuis la guerre j'ai reçu [...] deux fois de ses nouvelles. Dans sa lettre il me disait qu'il avait quitté M^r Morel et qu'il voyageait pour un fabricant de chaines. Je n'ai jamais su ce qui s'était passe avec madame Morel et je ne lui ai pas demandé. De même lorsque je lui parlai de vous il éludais toujours la question connaissant son caractere je n'insistais pas sachant que dans le fond malgré son [...] il y avait pour vous une plaie dans son coeur Je n'aurais jamais pensé à une rupture de neuf années et je le regrette bien vivement cependant tout espoir n'est pas encore perdu ces amourettes ne seront que passagères et il se degoutera de cette femme pour revenir à vous qu'il a bien aime et qu'il aime encore j en suis persuadé ? Soyez courageuse et resignee tout va bien pour celui qui sait attendre. Quand à votre projet de quitter Paris je ne le prends pas au serieux je suis convaincu qu'apres neuf mois d'absence l'envie vous prendrais et vous aurez hâte de retourner à paris. Dureste il me serais difficile quand à présens de vous préciser la place que vous sollicitez le peu de monde riche que je connaisse n'ayant que des femmes de chambre emploi qui ne peut vous aller d'aucune façon Venir vous établir comme modiste a Tarascon serais peut être une bonne idée et le succès ne serais pas douteux une ouvrière venant de la capitale a toujours chance de travailler

Pour moi je serais tres content de vous voir nous aurions beaucoup à nous raconter Vous ne me parlez pas d'Anna que fait elle est-t elle heureuse en ménage. Son père m'a dit qu'elle était mariée à un employé du chemin de fer à [Cha...] que fait Louis Jules ils doivent être bien grand à présent et gagner de l'argent j'aime à croire que ces enfans n'ons pas oublié leur mère et qu'ils leur viennent en aide au besoin que mon frère de son côté ne vous laisse pas manquer du nécessaire.

De mon côté je m en suis tiré avec beaucoup de difficulté j'ai levé boutique et je tiens quelques mil francs de marchandises j'ai ma femme qui m'a donné trois jolis enfans deux filles et un garçon qui aiment autant leur pere qu'ils sont aimées par lui mon ainée à 10^{ans} le cadet 6 ans et la plus jeune 2 ans ½ tout mon personnel jouissans d'un bon temperament et d'un excellent appetit Voyez vous marie merplie depuis mon départ de paris elle ne m'a donne de ses nouvelles et m^m Lussiez et auguste pecqueur aucune nouvelle je n'ai pas l'adresse de mon frère et lui a oublie la mienne

Quoi qu'il en soit profitez dun train de plaisir il y an a un cette semaine de Toulouse à Paris aller et retour 32f. beaucoup de personne vont vendre leur billet de retour venez nous voir j'ai une chambre à votre disposition et un bon cœur pour vous recevoir. Des nouvelles d'Anna je vous en prie je voudrais la revoir et de tous mes neveux Dites leur que leur vieux oncle pense à eux il n'a qu'un seul regret c'est de n'avoir pas avoir vingt mille francs à leur laisser a chacun ah s'il en était ainsi que j'aurais souvent de leur nouvelles ses pauvres enfans l'amitié remplacera la fortune embrassé les bien pour moi et assurez les que dans deux ans au plus tard j'irai les voir

En attendant votre réponse qui je l'espère ne se fera pas attendre recevez ma chère belle sœur l'assurance de ma haute considération et croyez moi votre très dévoué beau frere

Rémy

Ma femme mes enfans, et ma belle sœur se joignent a moi pour vous prier d'embrasser toute la petite famille

En attendant le plaisir de vous lire bientôt je vous embrasse tous d'amitie

Madame Etienne était de passage à Tarascon allant prendre les Bains a Ax elle m'a appris la mort de son mari savez vous si M^r Dufour est encore en vie